

Claude HAGEGE, *L'Homme de paroles*, Paris, Fayard, 1985, 314 p.

Avec cet ouvrage de C.H. la linguistique franchit une étape importante en réalisant la synthèse des résultats obtenus par les grands linguistes et en proposant sur le langage «une construction originale et féconde.»

Comme le souligne l'auteur, «l'étude théorique du langage et des langues comme objets d'un savoir sur l'homme a connu la faveur qui accompagne un puissant essor.» (p. 7). En partant de cette constatation, C.H. prend comme point de départ l'élucidation d'un problème qui avait longtemps préoccupé l'humanité : dans le premier chapitre intitulé «Unité de l'espèce, pluralité des langues», il note que la langue originelle unique n'existe pas, mais «s'il y a unicité, c'est celle de la faculté de langage propre aux hominiens et non de la langue elle-même (monogénéisme de la lignée/ polygénétisme des langues)» (p. 13).

Ayant d'abord relevé «l'impossibilité d'une expérimentation directe sur la genèse même de l'objet que /la linguistique/ se donne à étudier» (p. 29) C.H. passe en revue les expériences relatives à l'acquisition du langage, à la production et l'audition des sons ainsi que l'application des règles syntaxiques. Il en conclue que «les créoles apparaissent comme l'image irréfutable d'une pédogenèse linguistique.» (p. 33)

Procédant à une analyse portant sur les universaux des langues, C.H. relève «de sérieuses homologues» tout en démontrant les divergences. Il consacre également une partie intéressante à l'opposition entre l'écrit et l'oral. Les vicissitudes de ces deux activités langagières à travers l'histoire de l'humanité sont transmises aux lecteurs par le truchement des exemples tirés de l'Antiquité et de la vie contemporaine.

Sous le titre de «Le territoire du signe» C.H. étudie les différentes approches qui essaient de définir cette «entité linguistique».

Le chapitre où C.H. expose sa «théorie des trois points de vue» constitue la partie la plus importante de cet ouvrage. Il s'agit ici d'un «cadre proposé pour cette étude des langues dans la réalité de leur manifestation en discours.» (p. 207). Deux critères constituent la base de la définition de la phrase. «D'abord elle est l'ensemble de mots que l'utilisateur de naissance accepte comme complet...» (p. 207) ensuite, comme second critère, «un certain contour intonational indique les frontières de la phrase, quelle que soit la forme matérielle de ce contour d'une langue à l'autre et au sein d'une même langue.» (p. 208). Ainsi, la phrase est considérée de trois points de vue :

1. Le point de vue *morphosyntaxique* qui étudie les rapports entre les termes;

2. le point de vue *sémantico-référentiel* qui retient les sens transmis par les formes;

3. le point de vue *énonciatif-hiérarchique* qui tient compte de la hiérarchie introduite par le locuteur «entre ce qu'il énonce et ce à propos de quoi il l'énonce.» (p. 208).

Dans sa tentative d'élaborer une théorie de la communication, le propos de l'auteur est «d'intégrer à la définition de la langue les propriétés liées aux instances d'interlocution.» Car «l'homme est par nature dialogal.» (p. 235) Ce qui veut dire que lorsqu'on s'intéresse au langage on s'intéresse inévitablement à «l'homme défini par l'usage qu'il en fait.» (p. 238).

Les problèmes linguistiques et les problèmes de la linguistique en tant qu'une discipline qui a «plus d'un titre à s'être donné le statut de science» (p. 295) sont ainsi exposés dans l'ouvrage de C.H., qui est d'un grand intérêt autant pour les linguistes que pour le grand public.

Un autre mérite de C.H. c'est qu'en écrivant un ouvrage de synthèse qui s'étale sur un vaste domaine il a réussi à ne pas citer le nom d'un des plus grands linguistes français du XX^e siècle : malgré l'existence de nombreux passages qui sont rédigés sous l'influence de la linguistique fonctionnelle, le nom du fondateur de cette école, celui d'André MARTINET, ne figure pas dans l'index des noms!

O. SENEMOĞLU

H. PARRET — H.-G. RUPRECHT (Textes présentés par/Edited by), *Exigences et perspectives de la sémiotique*. Recueil d'hommages pour Algirdas Julien Greimas / *Aims and Prospects of Semiotics*. Essays in honor of Algirdas Julien Greimas, I — Le paradigme théorique / The theoretical Paradigm; II — Les domaines d'application / Domains of Application, Amsterdam - Philadelphia, Johns Benjamins Publishing Company, 1985, LXXXV + XI + 1065 p.

Çeşitli ülkelerden seksen dolayında bilim adamının katkısıyla gerçekleştirilerek ünlü göstergebilimci A. J. Greimas'a armağan edilen görkemli bir yapıt bu. Yayımcılık görevini H. Parret ile H.-G. Ruprecht üstlenmişler. Prof. Greimas, en kısa yoldan, «dünyanın insan ve insanın insan için taşıdığı anlamı araştıran bilim», daha doğrusu «bilimsel tasarı» (1) olarak tanımladığı göstergebilimi, Ankara ve İstanbul Üniversitelerinde öğretim üyeliği yaptığı dönemden (1958-1960, Ankara Üniversitesi; 1960-1962, Ankara ve İstanbul Üniversiteleri) bu yana sürekli bi-

(1) Bak. «Entretien avec A. - J. Greimas» (Propos recueillis par B. Vardar); *Dilbilim*; I, 1976, s. 27. ve A. J. Greimas, «Avant-Propos»; A. Hénault, *Les Enjeux de la sémiotique*, Paris, P.U.F., 1979, s. 196.